

Egalement de Winnipeg.

Il faut se rappeler que l'auteur de la dénonciation n'est pas un nationaliste au sens que l'entendent les lecteurs de *Truth*; au contraire, son livre, *World War: Its Cause and Cure*, fut critiqué dans cette colonne à cause de son internationalisme idéaliste. C'est cela même qui rend sa dénonciation de la conférence même plus significative.

On a beaucoup parlé de la "sécurité collective". Il est très étrange de constater que les partisans les plus fanatiques de la sécurité collective sont les mêmes qui veulent détruire la seule sécurité collective efficace qui existait dans l'univers en 1939; ce qui donne à réfléchir. Puis, l'Empire britannique, grâce à sa cohésion, sauva le monde de la destruction aux mains des puissances totalitaires et ce sont ces gens-là qui, dans leur empressement d'épargner à l'univers une autre guerre, s'efforcent de détruire cette sécurité collective elle-même. Voilà la raison de mon attitude.

Je ne saisis pas le sens de cette idée de sécurité universelle. Si vous voulez protéger une forêt contre une conflagration, ne divisez-vous pas cette forêt en différentes parties, si vous êtes en mesure de le faire ou si vous en avez le temps, de sorte que, si un incendie éclate, vous pouvez mieux le circonscrire? Admettons que d'ici quelques années, la Bulgarie ou quelque Etat balkanique déclenche une guerre contre la Grèce ou quelques-uns de ses voisins. Au lieu de circonscrire la guerre, elle deviendra globale, le monde entier y sera engagé et cela donnera lieu à un holocauste universel. Je pense que telle est la raison de cette idée de sécurité.

Avant la suspension de la séance, j'ai entendu un député à ma droite exposer de très fortes idées lorsqu'il a critiqué mon parti. A l'entendre, le jardin européen est en pleine floraison. Mais, au lieu de la Charte de l'Atlantique et de la liberté des peuples qui ont été les victimes d'Hitler, qu'avons-nous aujourd'hui? De l'Elbe à l'Adriatique, près de 120 millions d'hommes ont été réduits en esclavage par Staline, et, jusqu'ici, je n'ai pas entendu un seul mot en leur faveur dans cette enceinte. On semble se cantonner dans une béate suffisance. Oui certes, nous aurons la paix mais à quel prix? Et qui paye la rançon?

Je pourrais citer ce que disait aux Communes anglaises M. Winston Churchill: "Comment vivent, ce soir, des millions d'individus en Europe? Ils ne redoutent pas l'invasion de l'étranger ennemi mais ils vivent dans la terreur des agents de police rouges." Puis il poursuis: "Une famille cause autour de la cheminée; quelqu'un frappe à la porte, il demande au père ou au frère de le suivre. Celui-ci ne reviendra probablement jamais,

[M. Jaques.]

et sa famille ne saura pas ce qu'il est devenu." Et M. Churchill ajoute: "Elle se garde bien de le demander."

Si les choses sont telles qu'elles ont été représentées au peuple canadien, et si c'est l'Allemagne qui a commis toutes les atrocités, que signifie alors cet article que j'ai extrait du *Citizen* il y a quelques jours:

Eisenhower interdit l'usage de la force sur les sujets russes. Francfort-sur-le-Main, Allemagne, 4 octobre (Presse associée).—Le général Eisenhower, dans un ordre qui équivaut à une abrogation temporaire d'une phase de l'accord de Yalta, a donné instruction aux troupes américaines de cesser de forcer les sujets russes à retourner dans leur pays, à moins que le gouvernement américain n'en décide autrement.

Les commandants des camps de déportés ont révélé aujourd'hui l'existence de cet ordre qui vise 26,400 Russes qui sont encore dans la zone allemande occupée par les Américains.

Interrogé au sujet de rapports voulant que les troupes aient tiré par-dessus la tête ou aux pieds de quelques Russes pour les contraindre à monter dans des trains partant pour la Russie, un officier répondit:

"Il se peut que, pendant quelque temps, on ait contraint certains d'entre eux à monter dans les trains sans les interroger, mais cela ne se fait plus."

Pourquoi faut-il menacer les gens de leur tirer dessus pour les contraindre à retourner dans leur pays? On n'aurait pas besoin de faire feu sur qui que ce soit en Europe pour le contraindre de venir au Canada. Pourquoi? Parce que nous jouissons de la justice et de la liberté britanniques. Voilà la réponse.

Je tenais à exprimer mes vues là-dessus car cela me préoccupe et tourmente ma conscience depuis plusieurs mois, et c'est le sort affreux d'un nombre inconnu de gens, peut-être de plus de gens qu'il n'y en a dans l'Amérique du Nord, dans ce qui fut jadis la partie la plus civilisée du globe. Où sont ces gens aujourd'hui? Ils ont tout perdu, foyers et familles, dont les membres ont été dispersés, et finalement, la liberté. Ils ont tout sacrifié pour nous assurer la paix. Mais aucune paix permanente ne s'édifie sur une telle injustice et un tel esclavage. Je crois en ces mots du Nouveau Testament: "Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira." Aucune paix durable n'est possible si elle ne repose sur la liberté et la justice.

(Texte)

M. MAXIME RAYMOND (Beauharnois-Laprairie): Monsieur le président, au moment même où nous sommes appelés à approuver l'accord instituant la charte des Nations Unies, destinée à assurer la paix mondiale, nous n'avons qu'à observer ce qui se passe un peu partout, dans les divers pays, pour nous rendre compte de la nécessité d'un organisme général international qui pourrait écarter les menaces